

Alexis Bataillon vise haut pour la suite de sa carrière

Judo Lors de sa première année chez les élites, le judoka domicilié à Evilard n'a pas hésité à enchaîner les compétitions et les camps à travers l'Europe. Son but final est d'atteindre les Jeux olympiques de Los Angeles en 2028.



Alexis Bataillon (en blanc) a été contraint de faire une pause dans sa saison à cause d'une blessure à un pied. Il espère recommencer les combats dès janvier 2024.

Sportfotos24

Bryan Camilotto

Malgré un début d'année plein d'espoir, Alexis Bataillon avait imaginé un autre scénario pour la suite de sa saison. Le judoka de 21 ans s'est déchiré le ligament du gros orteil à la fin du mois d'octobre, ce qui l'a empêché de prendre part aux championnats de Suisse ce week-end à Yverdon. Pour sa première année chez les adultes, il en espérait davantage. Mais selon lui, ce n'est que partie remise.

Dès ses premières compétitions à l'international chez les hommes de moins de 73 kg, le résident d'Evilard a fait bonne figure. Satisfait de ses performances en Belgique et à Paris, il a remporté un tournoi Label Excellence à Marseille au mois de mai. Une preuve qu'il possède les capacités pour rivaliser avec les plus grands. De quoi lui donner un bon élan de motivation.

Suite à cela, le membre du JC Bienne-Nidau a enchaîné quatre Coupes d'Europe en Bosnie, en Slovaquie, au Portugal et en Espagne. Pourtant, il n'a pas su faire la différence en terminant la plupart du temps son parcours au premier ou au deuxième tour. «Les Coupes

”

Je prends gentiment mes marques chez les adultes.

Alexis Bataillon
Judoka au JC Bienne-Nidau

d'Europe ne se sont pas vraiment déroulées comme je le voulais, j'ai vu que je faisais pas mal d'erreurs. Je pense que l'on attend plus de moi parce que j'ai bien performé en début d'année», constate-t-il.

Des expériences enrichissantes

Trop de pression? Un manque d'expérience? En tout cas, le Biennois ne baisse pas les bras et espère encore atteindre son meilleur niveau chez les élites,

comme il a déjà pu le faire chez les juniors. «Je sens que le niveau a augmenté et que l'expérience est un gros atout. Cependant, au judo, tout est possible. Je prends gentiment mes marques chez les adultes.»

En tant que membre du centre de performance national de Brugg, Alexis Bataillon a pu prendre part à quelques camps d'entraînement à travers l'Europe. Des sessions indispensables, selon lui, pour progresser dans le domaine. «C'est très important de voir comment les autres pays combattent pour connaître toutes les techniques et pour s'adapter à tout type d'adversaires», analyse-t-il. Lorsqu'il se trouvait en Suisse, le judoka s'est partagé entre Bienne et Brugg pour réaliser huit entraînements par semaine.

A la fin de cette année bien chargée, marquée par sa blessure à un pied, Alexis Bataillon espère gentiment guérir pour revenir sur le tatami à la fin du mois de janvier. Son objectif reste le même: décrocher des médailles en Coupe d'Europe, et démontrer au centre de performance national qu'il est capable de mieux. Cela pourra peut-être le mener à participer aux cham-

pionnats d'Europe M23 ou à une Coupe du monde.

Les JO comme point final

Entre toutes ces allées et venues, le Seelandais trouve tout de même le temps de suivre sa dernière année de maturité professionnelle, qu'il réalise sur deux années au lieu d'une. Son école se montre très flexible en ce qui concerne ses différentes virées européennes. Une fois son diplôme en poche, dès l'été prochain, il s'autorisera une année axée sur le judo, avec un pe-

tit travail à côté pour financer ses différents camps et entraînements. «Je n'ai jamais fait ça, mais je pense que c'est le bon moment», concède-t-il.

Le Biennois a comme but ultime de participer aux Jeux olympiques de Los Angeles en 2028. Rien que ça. «Je sais que cela représente encore un long chemin à parcourir», convient-il. «Mais je vais me pousser à fond. Si je continue mes entraînements comme je l'ai fait jusque-là et si je conserve ma discipline, je pense pouvoir y arriver.»

Une fois cet objectif rempli, Alexis Bataillon ne se voit pas se professionnaliser dans la discipline. Jamais pris de passion par le rôle d'entraîneur, il donnera volontiers un coup de main à son club biennois si le besoin se fait sentir, sans y voir un futur métier à plein temps. Intéressé par l'économie et la finance, il se dirigera plus facilement vers ces domaines dans quelques années. Et si l'occasion se présente, le passionné de judo s' imagine volontiers travailler en tant que photographe professionnel.

Un bilan positif pour les Biennois à Yverdon

Lors du week-end écoulé, les championnats de Suisse toute catégorie de poids et d'âge se sont déroulés à Yverdon. Quatre membres du JC Bienne-Nidau se sont rendus sur place, et deux d'entre eux ont ramené des médailles à la maison. Chez les M21 de plus de 100 kg, Adel Majadi a remporté le titre national face à deux autres concurrents. C'est la première fois qu'il monte sur la plus haute marche du podium, lui qui a connu toutes les

places lors des années précédentes. Chez les élites, il s'est hissé au 5e rang. Adrian Graul, de son côté, n'a pas réussi à s'illustrer. Vainqueur de deux tournois cette année en Suisse, il s'est incliné dans la catégorie des hommes de moins de 81 kg lors des quarts de finale face au Bâlois Yannic Johnner. Chez les femmes, Imen Djeddiat a brillé pour ses premiers championnats de Suisse. Elle a pris la 3e place chez les femmes

M21 de plus de 78 kg, et a même disputé la finale chez les M18 de plus de 70 kg. Elle s'est finalement inclinée face à Tessa Ebona du JC Lémanique. Le dernier membre du JC Bienne-Nidau, Stephan Riedel, a pris part au groupe 4 des vétérans. Il n'a pas connu une seule victoire, contrairement à Alexandre Bürli (Shinbudo Bienne) qui s'est illustré dans le groupe 2 et s'est emparé de la première place.